

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, samedi 24 octobre (1914)

Les Allemands vont de victoire en victoire, à ce qu'ils racontent, même si les petits drapeaux sur les cartes nous affirment que cela fait longtemps qu'ils sont très loin de Paris. Aujourd'hui, ils triomphent près de Dixmude et d'Ypres :

"Les combats le long du canal de l'Yser continuent. Onze bateaux de guerre anglais appuient l'artillerie ennemie. A l'est de Dixmude, l'ennemi a été repoussé; nos troupes ont également avancé avec succès en direction d'Ypres."

Mais voyez à présent combien les Anglais sont pervers :



"On a vérifié « péremptoirement » que l'amiral anglais qui commande l'escadre d'Ostende n'a été dissuadé qu'à grand-peine par les autorités belges de son intention de bombarder Ostende."

Il n'en est rien ! Toujours la farce de Frank Brown et du petit noir Pancho (N.d.T.).

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (33) », in LA NACION ; 19/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

"Toujours la farce de Frank Brown et du petit noir Pancho" : expliqué à la date du 16 octobre.

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20Oguerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Paul MAX dit en date du :

Lundi 24 octobre 1914 (page 101). (...) *Rien de neuf. On a des heures de profond découragement et des heures d'espoir. Si cette pénible situation pouvait prendre fin, quel soulagement ! Mais les jours passent et l'horizon reste toujours aussi sombre et aussi fermé ! Quel fut donc le crime de la Belgique pour mériter un pareil châtement !*